



COURS DE LITTÉRATURE PROFANE ET SACRÉE, par M. F.-Z.  
COLLOMBET. Chez Perisse frères, à Lyon et à Paris, 2 vol.  
in-18, 2<sup>e</sup> éd.

Il y a un peu plus de vingt ans, M. F.-Z. Collombet débutait dans la carrière littéraire par un cours de littérature en quatre volumes in-8°. Le public accueillait avec faveur ce premier essai d'un écrivain qui lui a donné depuis tant de savantes et utiles productions. Quoiqu'en dise l'auteur, cet accueil n'était pas dû seulement au soin qu'il avait eu de ne rien laisser entrer dans son livre qui ne pût aller sous les yeux de tout le monde, et au zèle qu'il manifestait pour les saines doctrines religieuses, il était encore dû au culte que professait l'auteur pour les saines traditions littéraires et ce bon goût qui va se perdant toujours de plus en plus. Mais quel que fût le mérite du nouveau cours, il se ressentait trop de la jeunesse de l'auteur pour que celui-ci, parvenu à la maturité de l'âge, n'en comprit pas l'insuffisance et les défauts. Aussi vient-il de méditer ce travail entièrement refondu et enrichi de tous les trésors de l'expérience.

Il en est qui diront ici : à quoi bon un nouveau cours de littérature ? Les traités que nous ont donnés les maîtres des derniers siècles ne suffisaient-ils pas ? Y aurait-il de nouvelles règles du bon et du beau à nous apprendre ? Les voies qu'ont frayées les grands modèles pour atteindre à la perfection ne sont-elles pas toujours les voies qu'il faut suivre ? Nous répondrons à la critique